MENTIONS LÉGALES
Éditeur : Banque CIC (Suisse) SA,
Marketing et Communication,
Marktplatz 11 - 13, Case postale 216,
4001 Bâle, Suisse, T 0800 242 124
Auteurs : John James Bayer (jb), Jürg Bützer (jub),
Luca Carrozzo (cal), Sebastian Comment (cos),
Mario Geniale (mge), Christian Meier (mch),
Carl Münzer (muc), Robert Olloz (robol),
Seline Schwab (sil)
Achevé de rédiger : 16.03.2016

perspectives

02/2016 PERSPECTIVES DE MARCHÉ TRIMESTRIELLES

BANQUE CIC |SUISSE|

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

« La liberté l'emporte sur l'or et l'argent » peut-on lire depuis plus de quatre siècles sur l'une des fresques de la cour intérieure de la mairie de Bâle. Ces dernières années, les actions ont également surperformé l'or et l'argent. C'est pourquoi, jusqu'à la fin 2015, les investisseurs et les spéculateurs boudaient encore ces métaux précieux. Cependant, depuis le début de l'année, les investisseurs en argent et surtout en or semblent connaître une renaissance. Dans le contexte des turbulences croissantes sur les marchés financiers internationaux et de la crainte d'éventuels bouleversements/tensions du système financier, les investisseurs se réfugient de nouveau davantage dans les biens matériels. La demande en or physique s'est fortement accrue durant les trois derniers mois, ce qui a entraîné une hausse du cours de l'or. Le fonds le plus connu qui investit dans l'or physique, le SPDR Gold Trust, a augmenté ses avoirs d'environ 20 % à plus de 25 millions d'onces. En dépit de cette forte augmentation, ce montant se situe encore bien en-deçà des avoirs maximaux de plus de 43 millions d'onces en 2012. De façon générale, l'or ne représente qu'environ 1 % de l'allocation dans le contexte global des placements. Il reste donc un fort potentiel pour de nouvelles hausses de cours. Peut-être, grâce à leurs gains futurs, les investisseurs positionnés sur les métaux précieux pourront-ils un jour acheter une part supplémentaire de liberté.

Mario Geniale, Chief Investment Officer

Perspectives économiques

Malgré les craintes naissantes d'une récession aux États-Unis et les préoccupations persistantes quant au ralentissement de la croissance en Chine, la plupart des analystes maintiennent leurs prévisions pour 2016, lesquelles tablent sur une légère accélération de la croissance réelle de l'économie mondiale de 3.1 %. La stabilité de l'évolution aux États-Unis et dans la zone euro est censée compenser la faiblesse de la croissance dans les pays émergents. Les récentes données économiques aux États-Unis suggèrent certes un ralentissement, notamment du secteur industriel, mais la solide consommation intérieure reste le meilleur pilier de la conjoncture. La croissance de la consommation est favorisée par l'amélioration de la situation de l'emploi, avec un taux de chômage inférieur à 5 %, l'augmentation des salaires et la faiblesse des prix de l'énergie.

La reprise sur le marché du travail conforte la consommation privée en tant que principal pilier de l'économie

Dans la zone euro, la plupart des économies ont également repris pied grâce à une solide consommation privée. Mais l'Europe reste confrontée à une inflation toujours aussi faible, qui rend de plus en plus probables de nouvelles mesures d'assouplissement de la politique monétaire. D'importants défis politiques doivent par ailleurs être relevés, notamment la crise des réfugiés et les atteintes à la cohésion (Brexit).

L'économie suisse a échappé à la récession malgré la forte appréciation du franc. On peut espérer une croissance modérée de l'économie, puisque la plupart des sociétés s'attendent à une augmentation des commandes dans les prochains mois.

Il en va autrement dans les pays émergents, où un nouveau ralentissement de la croissance se dessine. Le Brésil et la Russie traversent notamment une grave récession, en raison du manque de confiance des investisseurs ainsi que de la faiblesse des prix des matières premières et de l'énergie. (robol)

Les Marchés

« Il y a donc tout lieu d'attacher sa ceinture et de se préparer à la poursuite des montagnes russes boursières »

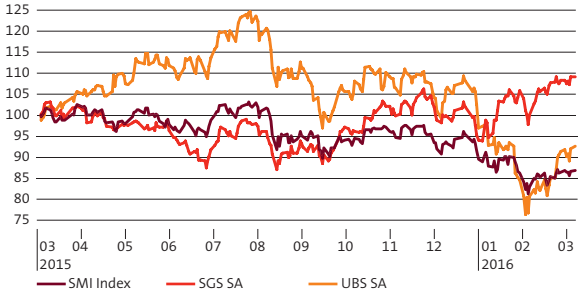
Suivez-nous sur Twitter @BanqueCIC twitter

Après un faux départ sur les marchés des actions, les investisseurs doivent s'attendre à une poursuite des fortes fluctuations au cours des prochains mois. Le mélange détonnant que constituent la guerre des changes, qui se poursuit de plus belle, et la baisse de prix sévère des matières premières, inquiète les investisseurs et freine la croissance économique mondiale. Les principales banques centrales tentent toujours d'apaiser les marchés financiers grâce à une politique des taux d'intérêt agressive. La Réserve fédérale américaine va elle aussi réexaminer la politique plus restrictive annoncée. L'environnement de taux zéro persistant plaide en principe en faveur des titres porteurs de dividendes et soutient l'activité de fusion et de reprise. Il y a donc tout lieu d'attacher sa ceinture et de se préparer à la poursuite des montagnes russes boursières. (jub)

ACTIONS SUISSES

La Bourse suisse a également connu une période de turbulences et d'extrême volatilité depuis le début de l'année. La baisse constante du prix du pétrole et les incertitudes pesant sur l'évolution de l'économie ont notamment fait plonger le SMI dans une fourchette comprise entre 7 500 et 8 800 points. Les rendements sur dividendes escomptés de la part des plus grandes entreprises suisses ont tout de même augmenté. Leur niveau actuel est ainsi d'environ 3.6 %. En dehors du groupe **SGS SA**, spécialiste de l'inspection des marchandises, qui a fait la preuve de sa solidité dans des périodes difficiles, nous recommandons à l'achat l'établissement financier **UBS SA**. Nous estimons que le secteur bancaire a été trop pénalisé ces dernières semaines. Il offre donc un potentiel de rattrapage. (mch)

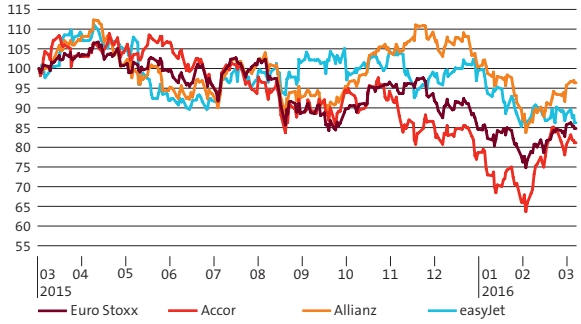
SMI



ACTIONS EUROPÉENNES

Les turbulences qui affectent les changes et les matières premières ne s'arrêtent pas non plus aux portes de l'Europe. La faiblesse de l'euro et les coûts bas des matières premières et de l'énergie renforcent certes la position des sociétés européennes face à la concurrence, mais les objectifs d'inflation visés par la Banque centrale européenne (BCE) semblent encore hors de portée. Sans compter que le redressement économique perd de son dynamisme dans la zone euro. La BCE reste donc sous pression pour alimenter l'économie et les marchés financiers en « argent pas cher ». Le potentiel de hausse est toutefois limité en raison de nombreux impondérables (notamment Brexit). En matière de sélection des titres, les actions ayant un rendement sur dividendes intéressant et les sociétés appartenant à des secteurs en lien avec la consommation retiennent toute notre attention : **Accor**, **Allianz** et **easyJet**. (jub)

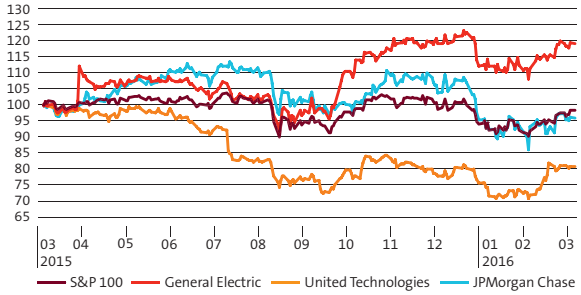
Euro Stoxx 50



ACTIONS AMÉRICAINES

Cela fait déjà quelques mois que l'économie américaine se distingue par son manque d'homogénéité. Alors que le taux de chômage n'a eu de cesse de baisser, la production industrielle s'est considérablement affaiblie. L'appréciation du dollar, la baisse du prix du pétrole et la faiblesse des pays émergents ont contribué à cette évolution négative. En dépit de la correction subie par les Bourses américaines, on ne peut pas parler de valorisations intéressantes. Les chances sont toutefois bonnes pour que les marchés US se redressent prochainement. Nous conseillons donc un positionnement sur des titres de qualité qui présentent un potentiel de reprise particulièrement important tels que **General Electric**, **United Technologies** et **JPMorgan Chase**. (jb)

S&P 100



OBLIGATIONS

Les craintes concernant la croissance en Chine et au Japon, la baisse du prix du pétrole et l'inflation qui reste beaucoup trop faible ont entraîné un fort aplanissement de la courbe des taux au premier trimestre, provoquant une forte baisse des taux d'intérêt à l'extrémité longue. Dans ce contexte, le marché général des obligations suisses a pu progresser de plus de 2.5 %, alors que les primes de risque de crédit des obligations ont encore augmenté en raison d'une aversion au risque croissante. Les obligations du secteur pétrolier et des matières premières ainsi que les obligations des banques ayant d'importants engagements de crédit dans ces secteurs ont particulièrement souffert. Dans le contexte actuel des taux d'intérêt bas, nous continuons de privilégier les obligations ayant un risque de crédit plus élevé et donc de meilleurs rendements. (muc)

Rendement à 10 ans des emprunts d'État suisses

La Chronique

de Sebastian Comment, responsable Communication

Soleil statistique

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

C'était super. Des gens sympathiques, un temps magnifique, et nous nous sommes énormément amusés.
Cela vous rappelle quelque chose ? C'est un peu la manière dont vos amis parlent de leurs vacances. À l'ère des réseaux sociaux, la forme narrative unilatérale, glorifiée avec les photos correspondantes via WhatsApp, Facebook et Instagram, a pris des proportions démesurées. Si cela peut sembler rébarbatif pour un compte rendu de vacances privé (comme autrefois les projections de diapositives), la présentation sélective devient même problématique lorsqu'il s'agit de questions concrètes importantes. Depuis toujours, les politiciens et autres représentants d'intérêts utilisent le langage pour présenter leur point de vue de manière excessivement positive, frisant parfois les limites de la légalité. Les gens en sont conscients et se basent de plus en plus sur ce qui garde un semblant d'objectivité et permet en quelque sorte une présentation objective des faits, à savoir les chiffres et, sous une forme condensée, les statistiques.

Les statistiques sont comparables à un langage qui interprète les chiffres et les associe en fonction de certaines définitions. Alors que dans la vie courante, il nous est facile de démasquer le discours unilatéral d'une personne, nous éprouvons plus de difficultés lorsqu'il s'agit de statistiques. Nous manquons d'aisance dans la gestion de ce langage codé et ne remarquons souvent pas la présentation unilatérale, voire erronée des faits. Voici quelques exemples.

Moyenne. Imaginez une société qui emploie 100 personnes qui gagnent toutes 100 francs. Seul le chef gagne 100 millions de francs. Sur le papier, le salaire moyen des collaborateurs de cette société serait supérieur à un million de francs, bien que 99 % des collaborateurs gagnent beaucoup moins.

Perspective relative et absolue. L'argument de la baisse du risque de mortalité est souvent avancé afin de prouver l'efficacité d'un nouveau médicament. Ainsi, on affirme par exemple que le risque de mortalité diminue de 33.3 % avec le médicament A. Impressionnant ! Voyons ce que cela cache. Avec l'ancien médicament B, 6 malades sur 1 000 mourraient malgré le traitement (cela correspond à 0.6 %). Avec le médicament A, ils étaient 4 (0.4 %). Dans l'absolu, il faudrait dire : avec le nouveau médicament, le taux de mortalité a été réduit de 0.2 %. Même histoire, mais beaucoup moins impressionnante.

Cause et effet. Buvez-vous du café ? Bien. Après avoir entendu pendant des décennies que le café était mauvais pour la santé, tout a changé aujourd'hui. « Les buveurs de café vivent plus longtemps », titrait récemment le magazine d'information Spiegel.de : « Les chercheurs de l'Université d'Harvard attribuent même un effet de longévité au grain de café.» Pour parvenir à cette conclusion, les chercheurs ont analysé plus de 200 000 jeux de données. Est-ce à dire que je peux prolonger ma vie en buvant plus de café ? En fait, pas du tout. Ce n'est pas parce que deux choses (consommation de café et santé) sont observées en même temps qu'il existe un lien de causalité entre elles. L'article précise d'ailleurs « une vraie relation de cause à effet n'est donc pas prouvée. Il se pourrait aussi que les gens en meilleure santé, quelle qu'en soit la raison, aiment particulièrement boire du café. »

On peut raconter des bêtises dans n'importe quelle langue. Il me semble pourtant que jamais auparavant il n'y ait eu pareille pléthore d'études et de statistiques que les médias acceptent avec gratitude et publient sans vérifier. Alors qu'on nous a préparés à l'école à soumettre la parole écrite de Goethe à Grass à un examen critique, nous sommes souvent inexpérimentés et naïfs quand il s'agit de critiquer les statistiques.
Les statistiques sont importantes. Notamment quand il s'agit de questions financières, elles nous aident à décrire des évolutions et à présenter des faits complexes. Lorsque nous restons critiques à leur égard, nous en tirons une valeur ajoutée informative et parvenons à de meilleures décisions.

Dans la vie privée, nous préférons renoncer à un excès de statistiques, faute de quoi nous pourrions affirmer : « La durée d'ensoleillement était de plus de 6 heures pendant 45 % des jours de vacances, ce qui est à peine supérieur à la moyenne arithmétique des dernières années. Sur les 124 personnes avec qui nous avons été en contact, nous avons eu 67 conversations ; un sondage dans ma famille a révélé que nous avons jugé « agréables », voire « très agréables » ⅔ de ces conversations. Le champagne servi à 11° C était un peu au-dessus de la température idéale, ce qui a toutefois été compensé par un prix avantageux (8 % au-dessous du groupe de pairs des restaurants comparables). »

Qui voudrait entendre un tel discours ?

La chronique reflète l'opinion personnelle de l'auteur.

Sebastian Comment est responsable du service Marketing et Communication auprès de la Banque CIC (Suisse). Il est diplômé en économie d'entreprise HES et titulaire d'un master en Corporate Communications.

En Bref

Thèmes actuels en bref

Obligations prometteuses des banques

Les actions bancaires ont subi des baisses de cours substantielles depuis le début de l'année. Cette mauvaise performance se reflète également dans les obligations du secteur bancaire. Les investisseurs se sont défaits de leurs obligations bancaires, d'où l'augmentation des taux d'intérêt. Le sentiment a changé à la fin février lorsque la Deutsche Bank a annoncé qu'elle rachèterait une partie des dettes. Cette tendance pourrait se traduire par une stabilisation. Grâce à la souplesse de la politique monétaire de la BCE, les établissements financiers disposent aussi de liquidités suffisantes pour rembourser une partie des dettes par anticipation. Différentes obligations se négocient nettement en dessous de 100 % et sont donc très intéressantes. Saisissez votre chance et parlez de vos opportunités avec votre conseiller en placement. (cal)

Solidité des comptes annuels du groupe Crédit Mutuel

Le groupe Crédit Mutuel a une nouvelle fois réussi à poursuivre son évolution positive en 2015. Avec une quatrième hausse des bénéfices de suite, un ratio des fonds propres de base renforcé de 15.8 % et une expansion de son volume d'affaires, le Crédit Mutuel souligne sa puissance financière et fait une nouvelle fois la preuve de sa solidité. Cela se reflète également dans la notation du groupe : avec une note de A (S&P), Aa3 (Moody's) et A+ (Fitch), le groupe Crédit Mutuel figure toujours parmi les meilleures banques françaises. Cet actionnariat stable nous garantit en tout temps la sécurité, la continuité et la fiabilité. (sil)

Des perspectives en or

Si toute la quantité d'or extraite à ce jour était réunie en un cube, ses côtés auraient une longueur d'un peu plus de 20 mètres et son poids serait d'environ 170 000 tonnes. Alors que la demande d'or a constamment baissé ces cinq dernières années, ce métal précieux fait actuellement son come-back en tant que monnaie de crise. L'engouement pour les achats est exponentiel. D'un lingot ou de pièces d'or à l'or papier, en passant par le compte métal, les ETF, vous avez vous aussi la possibilité de vous accaparer un morceau du « cube ». Nous vous montrerons volontiers comment briller avec le métal jaune. N'hésitez pas à nous contacter.

Taux d'intérêt actuels en CHF

(état au 01.04.2016)

Pour l'épargne et la prévoyance	Clientèle privée	Clientèle commerciale
Compte d'épargne	0.400 %	pas d'offre
Compte de placement	0.300 %	0.150 %
Compte de prévoyance 3a	0.650 %	pas d'offre
Compte de libre passage	0.250 %	pas d'offre
Pour un usage quotidien		
Compte privé	0.0625 %	pas d'offre
Compte courant	pas d'offre	0.000 %

Compte d'épargne : offre pour clients domiciliés en Suisse ou dans la Principauté du Liechtenstein.
Compte de prévoyance 3a : offre pour clients domiciliés en Suisse ou dans la Principauté du Liechtenstein et pour clients suisses domiciliés à l'étranger.
Les taux d'intérêt et les conditions applicables peuvent être consultés sur www.cic.ch.

BANQUE CIC |SUISSE|

La banque de la clientèle privée et commerciale

Bâle, Fribourg, Genève, Lausanne, Lugano, Neuchâtel, Sion, Zurich

T 0800 242 124
www.cic.ch

DISCLAIMER Les rendements escomptés et le risque apprécié ne sont pas des indicateurs fiables des rendements et risques futurs. Les rendements effectifs peuvent substantiellement s'écarter de ces valeurs et l'évolution de la valeur dans le passé ne permet pas d'anticiper les futurs résultats. Les conditions figurant dans le présent document sont purement indicatives et peuvent subir à tout moment des modifications. La Banque CIC (Suisse) SA ne donne aucune garantie au sujet de la fiabilité et de l'exhaustivité du présent document et rejette toute responsabilité quant aux pertes pouvant résulter de son exploitation.